

BUREAU DE POSTE
OTTAWA.
L'ALBALEU indiquant l'heure de l'arrivée et du départ des trains.

Destin.	Permis.	Départ.	Arriv.
Montréal, Québec, etc.	10.00	1.00	8.00
Provinc. Maritimes, etc.	10.00	1.00	8.00
Québec, Kingston, Toronto, etc.	10.00	1.00	8.00
Paris, Orléans, etc.	10.00	1.00	8.00
Cité de New York, etc.	10.00	1.00	8.00
Kennettville, etc.	10.00	1.00	8.00
Manitoba, etc.	10.00	1.00	8.00
North River, etc.	10.00	1.00	8.00
Hatfield, Russell, etc.	10.00	1.00	8.00
Perth, Smith's Falls, etc.	10.00	1.00	8.00
Sand Point, Arnprior, etc.	10.00	1.00	8.00
Belleville, Clarendon, etc.	10.00	1.00	8.00
Ball's Cross, Richmond, etc.	10.00	1.00	8.00
Hull, etc.	10.00	1.00	8.00
Aylmer, etc.	10.00	1.00	8.00
Les de la Trinité, etc.	10.00	1.00	8.00
Billings, etc.	10.00	1.00	8.00
New Edinburgh, etc.	10.00	1.00	8.00
Malpeque, etc.	10.00	1.00	8.00
Malpeque, etc.	10.00	1.00	8.00
Malpeque, etc.	10.00	1.00	8.00

Chemin de fer C. N. O. et O.

DIVISION OUEST.
La route la plus courte et la plus directe entre Montréal et Ottawa.
Le samedi LUNDI, 12 JANVIER, les trains quitteront les 4400 de Aylmer et de Montréal, comme suit :
Train de "Train" la nuit. Express.
Quitte Aylmer... 8.15 a.m., 3.35 p.m.
Quitte à Montréal... 9.30 a.m., 4.20 p.m.
Arrive à Hochelaga... 1.50 p.m., 8.50 p.m.
Quitte Hochelaga... 3.30 a.m., 4.30 p.m.
Arrive à Montréal... 2.00 p.m., 9.00 p.m.
Arrive à Aylmer... 2.35 p.m., 9.35 p.m.
Des **CHARS SALONS** sont attachés à chaque train de passager.
Pour billets et renseignements s'adresser au bureau, 36 rue Elgin, Ottawa, et à l'administration générale, 13 Place d'Armes, ou au bureau pour la vente des billets, 202 rue St. Jacques à Montréal.
C. A. SCOTT, Surintendant général, Division Ouest.
C. A. STARK, Agent général de fret et des passagers.
CHAS. DESJARDINS, Agent général.

LE CHEMIN DE FER

St. Laurent et Ottawa.
Le samedi MARDI, le 28 OCTOBRE 1879, les trains quitteront comme suit :
Laisant Ottawa : Arrivant à Ottawa :
De l'Est et de l'Ouest le Sud à 11.00 a.m. De l'Est et de l'Ouest le Nord à 6.20 a.m.
De l'Est à 2.15 p.m. De l'Ouest à 6.50 p.m.
De l'Est et de l'Ouest le Sud à 10.30 a.m. De l'Est à 6.00 a.m. à 10.30 p.m.
Les billets donnant droit à des chars salons attachés aux trains quittant Ottawa à 3.00 p.m. et Montréal à 5.00 p.m. et évalent ainsi aux voyageurs la nécessité de changer de chars à Prescott.
Un char Sofa sera attaché au train du soir pour accommoder les passagers allant à l'Est et à l'Ouest.
Connexions certaines avec les trains sur le Grand Tronc, de l'Est et de l'Ouest, et avec ceux des chemins de Rome et Waterbury, d'Ogdensburg et de Champlain, et d'Albany et Black River, et de Rome et Waterbury allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg, et de Champlain allant à Boston.
On peut se procurer au Bureau des Billets de la Compagnie à Ottawa, des appartements dans les chars à coucher, sur les chemins d'Albany et Black River, et de Rome et Waterbury allant à New York, et sur le chemin d'Ogdensburg, et de Champlain allant à Boston.
Les trains y ont sur l'heure d'Ottawa.
THOMAS REYNOLDS, Directeur Général, Ottawa, 28 oct. 1879.

AUX INVENTEURS !

J. Coursolle & Cie.,
Soliciteurs de Brevets d'Invention, Dessins de Fabrique, Marques de Commerce et de Bois.
Agences et Correspondants aux Etats-Unis, au Royaume-Uni et en France.
J. COURSOLLE & Cie.,
CHAMBRE VICTORIA, Vis-à-vis le bureau des Brevets, OTTAWA, Ont.
B. P. - Boîte 68.

CHAMBRE DU PARLEMENT

BILLES PRIVÉS.
Les personnes qui se proposent de s'adresser à la LEGISLATURE de la Province de Québec pour obtenir la passation de BILLES PRIVÉS ou LOCALS, portant concession de privilèges exclusifs ou de pouvoirs de Corporation pour les fins commerciales ou autres, ou ayant pour but de régler des arpages ou définir des limites, ou de faire toute chose qui aurait l'effet de compromettre les droits d'autres parties, sont par les présentes notifiées que, par les règles du Conseil Législatif et de l'Assemblée Législative respectivement (lesquelles règles sont publiées au long dans la "Gazette Officielle de Québec"), elles sont requises d'en donner UN MOIS D'AVIS (spécifiant clairement et distinctement la nature et l'objet de la dite demande), dans la "Gazette Officielle de Québec", en anglais et en français, et aussi de s'en faire inscrire dans un journal français publié dans le district concerné, et de remplir les formalités qui y sont mentionnées. Le premier et le dernier de tels avis devant être envoyés au Bureau des Billes Privés de chaque Chambre. Et toute personne qui fera application, devra, sous une semaine de l'apparition de la première publication de tel avis dans la "Gazette Officielle", adresser une copie de son bill, avec la somme de cent piastres, au Greffier du Comité des Billes Privés.
Toutes pétitions pour Billes Privés doivent être présentées dans les deux premiers samedis de la session.
L. DELOIRME, Greffier de l'Ass. Lég. Québec, 16 Février 1880.

GRANDE REDUCTION

BEAUX MANTEAUX D'ASTRACAN
POUR \$15.00
CHEZ
H. L. COTE,
128 Rue Rideau
CELEBRES

Biere et Porter

DAWES & Cie.
LACHINE
Fournisseurs de la Police et de la Gendarmerie
184, RUE DU CANAL,
Vis-à-vis le magasin de gros de C. T. Bate & Cie.
Toutes les commandes reçoivent une attention immédiate.
J. POCKLINGTON,
Gérant.
Ottawa, 27 novembre 1879.

DR. A. ROBILARD.

CHIRURGIEN, OCULISTE ET AURISTE.
Attention spéciale donnée au traitement des Maladies des yeux et des oreilles.
BUREAU, No. 60 Rue Rideau, Bâtiment de JOHN THOMPSON.
Heures du Bureau de 9 à 4.

Librairie CANADIENNE.

F. X. MICHAUD,
LIBRAIRE
Livres d'histoire, de prières, d'école.
ROMANS INTERESSANTS.
Objets de piété, de fantaisie, images, etc., etc.
F. X. MICHAUD,
RELIEUR ET REGLEUR.
Livres de comptes de toute espèce et de toute dimension, cahiers pour les écoles, etc., etc.
Vieux livres et musique reliés avec goût et à des PRIX TRÈS MODÉRÉS.
Une grande collection.
F. X. MICHAUD,
482, Rue SUSSEX, OTTAWA.
6 septembre 1879.

Alex. Mortimer.

Papeterie, Reliure, Manufacture de livres de comptes, Gravure sur pierre et sur cuivre.
IMPRIMERIE
O. V. GREENBUD,
Directeur du département lithographique.
Ordres exécutés avec promptitude et de la manière la plus soignée.
ALEX. MORTIMER,
194, 196 et 198 Rue SPARKS, Ottawa, 22 juillet 1879.

Merveilleuse invention.

LITHOGRAM PATENTÉ DE JACOB
Breveté le 16 juillet 1879.
TEMP, ARGENT ET TRAVAIL DE SAUVÉ.
10 impressions à la minute. Au-dessus de 50 impressions à la fois.
Presses, rouleaux, tampons ou batteries sont inutiles. Le procédé est si simple qu'un enfant peut le travailler.
Indispensable pour Syndics officiels, Avocats, Architectes, Géomètres, Banquiers, Marchands et autres.
Ces appareils sont de la dimension des cartes postales, des billets, des lettres et papiers d'affaires, et coûtent, respectivement \$2.50, \$5, \$7, et \$9.
J. M. JACOB, Breveté, 457 rue Saint-Paul, Montréal.
EN VENTE CHEZ
James Hope & Cie
AGENTS A OTTAWA.
Ottawa, 20 août 1879.

Napoleon Audette

BARBIER COIFFEUR,
No. 256 1/2 RUE WELLINGTON,
VIS-A-VIS
L'Hôtel "Royal Exchange".
CIGARES, Tabac et Pipes de première qualité constamment en mains.
Ottawa, 28 Dec. 1879.

R. C. W. MacQUAIG,

Syndic Officiel pour la Cité d'Ottawa et le Comité de Carleton.
Bureau - No. 60 Rue Sparks, Ottawa, 29 janvier 1879.
J. Brewer,
ENCANTEUR
143 RUE SPARKS 143.
Ottawa, 11 juillet 1879.
P. LARMONTE,
Comptable et agent général
Syndic officiel pour le comté de Carleton et la cité d'Ottawa.
Bureau - 161 rue Sparks, Ottawa.
Ottawa, 18 août 1879.
T. RAJOTTE,
Syndic Officiel
Pour le comté de Carleton et la ville d'Ottawa, Comptable et Collecteur.
Bureau - 64 rue Wellington, Ottawa, 14 août 1879.
DEMEAGEMENT.
F. DUHAMEL
Avis de déménagement.
M. Duhamel a l'honneur de prévenir ses nombreux amis et le public en général, qu'il a transporté son étal au MARCHÉ DU QUARTIER BY, étal "B", ci-devant occupé par J. Cassidy, ou il tiendra constamment un approvisionnement de Viandes de toutes sortes DANS LA MEILLEURE CONDITION.
Reconnaisance de l'encouragement libéral qu'il a reçu par le passé, il espère que ses pratiques lui continueront leur patronage dans son nouvel établissement.
Ottawa, 11 Nov., 1879.
Chapeaux du Printemps.
TOUTES SORTES DE
CHAPEAUX DU PRINTEMPS
RECUS TOUTS LES JOURS.
GEORGE SIMMS,
585 Rue SUSSEX.
L'On Nettoie et Repasse les
CHAPEAUX DE FEUTRE.
Ottawa, 1er avril 1879.
Wm HOWE.
293, RUE CUMBERLAND.
Peintre, Doreur, Vitrier, Tapissier, etc.
Importateur et marchand de
Papier, huile, vitres, mastics, vernis, etc.
Ottawa, 22 octobre, 1879.
GIBIER ET POISSON.
On trouvera toujours l'Ami Moins à son Magasin, au Marché neuf du Quartier By, de même que son représentant dans le Marché Wellington, avec un approvisionnement complet de Poissons et de Gibiers de toutes sortes, qu'il vend comme par le passé à des prix très réduits.
MOISE LAPOINTE,
Ottawa, 26 Dec. 1879.

ASSURANCE CONTRE LE FEU.

LA COMPAGNIE D'ASSURANCE
ROYALE D'ANGLETERRE
ACTIF, \$10,000,000.
Le sous-signe est préparé à accepter, des RISQUES CONTRE LE FEU, aux taux les plus réduits sur toutes descriptions de propriétés qu'il est d'usage d'assurer.
LE SOUS-SIGNE EST AUSSI L'AGENT DE LA
Compagnie Canadienne "Trustand Loan,"
Argent à prêter sur Hypothèques, Propriétés en ville et à la campagne, dans les provinces de Québec et d'Ontario.
En toutes sommes voulues.
Hypothèques achetées.
T. M. CLARK, Agent.
Coin des rues KLEIN et WELLINGTON, Ottawa, 28 mars 1879.
LA COMPAGNIE DE PRET DU CANADA.
BUREAU PRINCIPAL
No. 8 RUE JACQUES, HAMILTON, CANADA.
W. HENDRIE, Président.
W. H. GLASSCO, Vice-Président.
DIRECTEURS :
Edward Brown, John Eastwood, Chas. M. Cunnell, James Simpson, R. A. Lucas, Alexander Durcan.
Cette Compagnie est en état de prêter toutes sommes d'argent sur la garantie de Biens Fonciers à long et court terme jusqu'à 20 ans et elle offre les conditions les plus favorables aux emprunteurs qui ont le privilège de payer le principal et l'intérêt, en versements égaux, soit tous les ans, soit les six mois ou bien tous les trois mois, selon les conditions de paiement de la Compagnie.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.
HYPOTHEQUES ACHETES.
On peut s'adresser personnellement aux bureaux de la Compagnie ou bien par lettres adressées à
ALEX. MACADAMS,
Gérant.
R. C. W. MacQUAIG,
Estimateur et agent général d'assurance et de billets.
No. 69, RUE SPARKS, OTTAWA.
On a besoin d'Évaluateurs attentifs et de confiance, dans chaque comté.
Ottawa, 29 janvier 1879.
James Mitchell et Cie.
Présentent la liberté d'annoncer qu'ils sont devenus les acquéreurs du siège d'affaires et de l'établissement de la ci-devant compagnie MORRISON, McKEAN et Cie., pour la confection en gros de biscuits et pâtisseries, 66 rue York, Ottawa, et y font exécuter des changements et des améliorations qui leur mettront sur un pied de concurrence avantageuse avec les premières maisons de la Province, tant pour la qualité des produits que pour les conditions de vente et, conséquemment, la part de confiance au commerce en demandant une part de son patronage.
Aucune concession de terre ou exemption de taxe ne sera demandée, bien que nos dépenses soient considérables.
Notre boulangerie au No. 146 rue Bank, a toujours le patronage de ceux qui aiment le pain de première qualité.
J. MITCHELL et Cie.,
146 Rue Bank, et 66 Rue York, Ottawa, 27 janvier 1879.
AGENT, LISEZ CECL
NOUS paierons à des agents \$100 par An mois de rétribution, frais à part, ou 60 rue York, Ottawa, un rôle très considérable pour la vente du privilège de nos récentes et merveilleuses inventions. Nos sommes s'élevent dans ce que nous avançons. S'entretiens gratis. Adresse
SHERMAN et Cie., Marshall, Mich

Cadeaux de Noël

JOUR de L'AN.
CHEZ
CHATFIELD,
92, RUE RIDEAU.
On trouvera : Vases, Coupes, Soucoupes, Goblets, services de toilette, Lampes, Carafes, verres à vin, etc., etc.
Ottawa, 17 décembre 1879.
MARCHANDISES SECHES
AU
A. D. RICHARD,
COIN DES RUES DE
L'EGLISE ET CUMBERLAND,
OTTAWA.
M. Richard a toujours un assortiment des plus variés et des plus complets qu'il offre aux prix les plus raisonnables.
Ottawa, 20 octobre 1879.
PROTECTION
A
L'ARCADE.
Le moyen le plus certain de protéger votre Commerce, est d'acheter à l'"Arcade" et la meilleure manière de protéger les fabricants du Canada, est d'acheter vos marchandises à
"L'ARCADE"
Twoed Canadian Pure Laine 50cts.
do do do 75"
do do do 80"
Un tailleur de première classe est attaché au Département des ordres, et nous garantissons pleine satisfaction à ceux qui achètent.
L'Arcade
(Autrefois Hunton.)
94 et 96, RUE SPARKS,
EUG. DUPUIS,
Ottawa, 26 Dec. 1879.
EUGENE ROBITAILLE
HORLOGER ET BIJOUTIER
PRATIQUE
Fait aussi les
OUVRAGES EN CHEVEUX.
Dorures et plaqués de toutes sortes,
AU PLUS BAS PRIX.
45, Rue RIDEAU, Block Egliseon.
Ottawa, 11 sept. 1879.

FEUILLETON

Anna Dieu-le-Vent
RÉCIT
DU TEMPS DES FLIBUSTIERS
PAR
AUGUSTE SNIEDERS.
—Hubert! reprit le vieillard en flamand, allez donc voir si la femme qui se trouvait là n'a souffert aucun mal.
—La domestique à qui ces paroles étaient adressées, se dirigea en levant sa lanterne et en hésitant, vers l'endroit où l'on avait signalé la mystérieuse créature.
—Il n'y a plus personne, monsieur, dit cet homme lorsqu'il fut arrivé à un bout... En effet, il n'y avait aucun être humain à voir sous une grande maison à un étage et à une porte qu'on atteignait en montant six ou sept degrés. Le toit devait être surmonté d'une tour munie d'une cloche, car la sonnerie, qui marquait

singulière impression. Pour ceux qui ne connaissaient pas Dorica, cette apparition et cette disparition subite avaient bien quelque chose de surnaturel; on hâta le pas, on excitait les chevaux.
Le vent gémissait lamentablement à travers les hautes futaies, la pluie tombait à torrents. Chacun, dans la voiture, semblait occupé de ses propres pensées; les voyageurs s'échangeaient que de rares paroles.
Après avoir marché un pas pendant une demi-heure, le cocher cria : halte! A la faible lueur de la lanterne, les voyageurs virent qu'on se trouvait devant un mur assez élevé, dans lequel était pratiquée une sombre porte en plein cintre.
—Le vacarme qu'on faisait à l'extérieur, surtout en laissant retomber le lourd marteau avertisseur, et les aboiements de trois ou quatre chiens à l'intérieur, avaient éveillé les habitants; bientôt les verroux furent tirés, et la voiture entra dans la cour d'où l'on apercevait une grande maison à un étage et à une porte qu'on atteignait en montant six ou sept degrés. Le toit devait être surmonté d'une tour munie d'une cloche, car la sonnerie, qui marquait

l'heure, semblait venir d'un haut. Sur les marches parurent des serviteurs avec de la lumière ainsi que deux personnes qui étaient évidemment les propriétaires de la maison.
—Est-ce vous mon oncle? demanda une voix de femme.
—Oui, ma chère enfant, et je ne suis pas seul, je vous amène de la société!
—Et qui donc?
—Des voyageurs surpris par le mauvais temps.
—Qu'ils soient les bienvenus! Les deux personnes descendirent; celui qui s'était dit leur secrétaire se tint à une distance respectueuse. L'homme auquel on donnait le nom d'oncle, portait l'habit ecclésiastique; ses cheveux blancs comme la neige, lui tombaient presque sur les épaules; sa taille était légèrement voûtée.
Dans le large vestibule, où une lumière brûlait devant une image de la madone, le prêtre se retourna vers les deux voyageurs et leur demanda qu'il serait l'honneur de présenter.
L'un des étrangers répondit sans hésiter :
—Le comte et la comtesse de Vertigneul!
—Madame la comtesse et mon-

sieur le comte, dit le maître de la maison, un homme jeune encore, présentés par mon vénérable oncle, le curé, vous êtes les bienvenus sous mon toit.
—Ma nièce et mon neveu, le chevalier Aloise Moreri, reprit le vieux prêtre.
On pénétra dans une chambre bien éclairée, meublée avec beaucoup de bon goût et sur les sombres parois de laquelle se détachaient plusieurs magnifiques tableaux de maîtres flamands; les chaises à coussins ne faisaient pas plus défaut que les glaces et l'étagère sur laquelle s'élevaient de l'argenterie et des cristaux étincelants.
—Je n'ai pas l'honneur de vous connaître, monsieur le chevalier, fit l'homme portant perruque; mais je vous ai fait connaître mon nom sans hésiter, quoique j'en sois certain d'intérêt à ne pas l'ébruiter. Je me confie donc à votre hospitalité demeure.
—Et ce secret sera respecté, répondit le chevalier d'une voix ferme, quoique ce mot dût jeter un léger froid sur l'entrée.
—Que ce mot ne vous effraie pas, madame, dit de Vertigneul avec politesse et avec un sourire rassurant; il n'y a là rien qui doi-

ve étonner; un intérêt de famille tout personnel me force à vous demander la discrétion.
Les premiers compliments étaient échangés. L'ainé des voyageurs se débarrassa de son manteau et de sa perruque, et la famille Moreri vit devant elle un bel homme, aux cheveux blancs et plein de force. Mme de Vertigneul, sans manteau ni chapeau, mais dans son costume d'homme, rivalisait de beauté avec la maîtresse du logis.
Ce vêtement extraordinaire n'excita pas beaucoup d'étonnement. On avait vu plus d'une voyageuse distinguée se montrer en pareil costume. La belle et célèbre reine, Christine de Suède, n'avait-elle pas, quelques années auparavant, parcouru les Pays-Bas sous des habits masculins?
L'arrivée de ces hôtes imprévus avait mis en émoi le personnel de la cuisine. Enfin, domestiques et servantes revinrent de droite et de gauche; mais, au moment de franchir le seuil, ils reculèrent d'effroi.
Dans le coin de la cheminée se tenait accroupie la femme au manteau rouge. Sa figure était pâle, ses yeux flamboyants, ses cheveux, d'un noir de jais, flottaient

en désordre sur ses épaules. On eût dit d'étrincelantes pointes d'ébene. Tout son corps fumait encore comme s'il brûlait à l'intérieur.
Comment était-elle parvenue là? Probablement elle s'était enfuie dans la cour immédiatement derrière la voiture. Mais au XVIIe siècle, on n'admettait pas à la légère une raison simple et naturelle: l'extraordinaire jouait, à cette époque, un trop grand rôle, surtout dans les couches infimes de la société.
Sans aucun doute, les domestiques avaient mis toute la maison en émoi si Taurel ne s'était avancé.
—Soyez tranquilles, leur dit le soi-disant secrétaire, j'ai vu cette femme à bord du bateau.
Taurel s'adressa, dans une langue étrangère, à la femme au manteau rouge; il insistait pour qu'elle se retirât; mais elle le regarda d'un air irrité et refusa.
—Où il était, elle pouvait et devait aussi se trouver.
L'espion se retourna vers les domestiques, qui s'étaient réunis, serrés comme des harangs, dans un coin de la cuisine; il demanda du vin pour reconforter la malheureuse. Comme les cruches se

trouvaient déjà sur la table, il remplit lui-même un goblet dont Dorica s'empara et qu'elle vida d'un trait; une seconde ration des plus abondantes suivit rapidement.
Tantôt Taurel parlait en suppliant; il la prit enfin par le bras et, malgré elle, la bohémienne suivit; ses yeux, obstinément fixés sur l'espion, brillant comme des escarboucles; elle montrait ses dents blanches en grimaçant.
—C'était la hyène qui était sur le point de fondre sur sa proie.
—Soyez calme, lui dit Taurel, je vous conduirai. Ce verre de vin vous ranimera. Et voici encore une pièce d'argent!
—D'un mouvement convulsif, elle saisit la pièce de monnaie et la lança sur le paré en poussant un sinistre hurlement.
—Arrivés dans la cour, Taurel lui parlait toujours d'une voix persuasive et encourageante; il l'engageait doucement d'aller passer la nuit, à quelques pas plus loin, dans la ferme, comme un des domestiques qui lui avait conseillé.